

Après une série d'accidents, les Amis Cyclos alertent

ARDRES Trois cyclistes sont décédés dans le secteur de l'Ardrésis en un an et demi. Et face à des accidents toujours trop nombreux, les Amis Cyclos de l'Ardrésis et leur président, le lieutenant Marcel Morreels, veulent alerter à la fois les automobilistes et les cyclistes.



Les Amis Cyclos de l'Ardrésis se sont associés aux sapeurs-pompiers du centre de secours d'Ardres pour faire passer leur message.

FRANÇOIS DELENCRE

C'est avec sa double casquette que Marcel Morreels, à la fois président des Amis Cyclos de l'Ardrésis (qui compte une petite centaine de membres) et lieutenant volontaire au centre de secours d'Ardres (qui couvre un secteur allant du Boulonnais à l'Audois, jusqu'aux Attaques), veut lancer un message d'alerte, mais aussi de prévention auprès de la population.

La personne peut être inconsciente ou désorientée, et nous ne pouvons pas savoir par exemple si elle prend un traitement

En un peu plus d'un an, trois cyclistes sont décédés, parfois d'un malaise, ou via l'intervention d'un tiers, notamment aux Attaques. Nous sommes confrontés à des ac-

cidents impliquant des cyclistes seuls, et ils n'ont souvent pas sur eux de carte d'identité ou d'élément permettant de les identifier. La personne peut être inconsciente ou désorientée, et nous ne pouvons pas savoir par exemple si elle prend un traitement, si elle a des allergies... Quand on a tous les renseignements, cela facilite le travail de l'équipe médicale du SMUR ainsi que celui des pompiers», explique le lieutenant. En tant que président, il sensibilise ses licenciés à l'importance d'avoir sur soi une carte d'identité, ou une carte éditée soit par la Fédération Française de cyclotourisme soit par le club lui-même comportant des informations personnelles ou encore un numéro de contact (lire l'encadré).

Si dans le cadre des sorties en groupe, les accidents sont heureusement plus rares et la réactivité évidemment plus rapide, de nombreux cyclistes profitent du paysage vallonné de l'Ardrésis pour sortir seuls dans les environs du Vigneau de Licques, ou encore à Courtebourne. Et tous ne

connaissent pas aussi bien les lieux que les cyclos locaux, ce qui peut amener plus facilement à des accidents. «C'est aussi pour cela que nous rappelons aux automobi-

listes de respecter la règle des 1,5 mètres de distance, de mettre au moins le clignotant lorsqu'ils nous doublent, et aussi de toujours mettre un casque pour chaque sor-

tie, même une sortie en famille. Car ce sont les membres et la tête qui sont le plus souvent touchés lors d'une chute», poursuit Marcel Morreels. ■

Après l'accident, la difficulté de l'identification

Comme la plupart des membres des Amis Cyclos de l'Ardrésis, Marcel Morreels possède plusieurs cartes d'identification, avec lesquels il part systématiquement lors de ses sorties vélo. «Tout le monde en possède une, assure le lieutenant. Comme cela, nous avons l'identité de la personne et un contact à appeler en cas d'accident.» Car comme rappelé ci-contre, ces informations, en cas d'accident, peuvent être cruciales si elle a une pathologie, prend un traitement médical, ne serait-ce que pour qu'une potentielle hospitalisation se passe le mieux possible. Pour ceux non-affiliés à un club, une carte d'identité est le minimum, signale le président des Amis Cyclos. «Mais on peut aussi créer sa propre carte (comme celle sur la photo du bas). Je sais que des QR Codes à mettre sur une carte ou le casque existent aussi, mais il faut encore savoir comment les secours peuvent l'exploiter». Une piste de réflexion pour les années à venir, d'autant que l'usage des QR Codes devient un élément quotidien de nos vies...



Mieux vaut 3 cartes que zéro.